



***C'est du vécu !***

## **Un plus un est égal à trois (1+1=3)**

*par René Kaenzig*

Étant bambin, j'étais bon à l'école en calculs, en mathématiques, en algèbre, en physique, en dessin technique, la précision... dans tout ce qui est lié à la logique. Mais je ne vais pas faire ici un cours de math. Ici on parle de chasse. Ce petit calcul de "un plus un est égal à trois" et en relation avec ma saison de chasse de cet automne. Mais nous le savons tous, une journée de chasse n'est pas liée à la logique. Alors, avec ce calcul... j'ai un peu été dépassé par les événements.

Comme par accoutumé, ma journée de chasse s'est déroulée dans ma tête le soir avant déjà. J'avais défini mon plan d'action(s) avec des variantes s'il se passait ceci ou sur d'autres variantes s'il se passait cela. Bref, tout un programme. Et comme ça ne se passe jamais comme on l'a prévu, j'ai vite déchanté et je me suis simplement mis au programme une billebaude sur les hauteurs de notre *Mont Raimeux*.



J'étais sur place bien avant l'heure du lever du jour. Je voulais profiter des rayons du soleil qui me réchauffent le visage. Ce moment est tellement jouissif que je ne voulais pas le manquer.

Tout en déambulant dans les bois, je scrutais attentivement toutes les lisières et les petits espaces d'herbes vertes pour y déceler un éventuel chevreuil. Rien à l'ho-

rizon. Je ne m'en fais pas, c'est mon deuxième jour de chasse... il en reste encore quelques-uns. Pour le moment, je profite de l'instant présent à l'écoute des petits bruits de la nature qui alimentent le silence...



Au loin, j'aperçois quelques chamois qui gagnent paisiblement. J'apprécie le moment et ne tient pas à les déranger plus longtemps. Je passe mon chemin tout en les observant du coin de l'œil. Par contre, les quelques boutis de sangliers que je découvre sur mon cheminement ravivent mon rythme cardiaque. Je n'hésiterais pas une seule seconde si...

Bon assez de rêveries, remettons l'esprit en place et concentrons-nous sur ce que je cherche... Eh bien voilà, elle est là la petite chevrette. Une chevrette bien seule que j'avais repéré il y a quelques semai-

---

**Confrérie St Hubert du Grand-Val**

St-Hubert-du-Grand-Val@bluewin.ch



## C'est du vécu !

nes déjà. Elle aussi, comme les chamois, se délecte de la belle petite herbe couverte de rosée. Elle est petite, et pourquoi n'est-elle pas accompagnée. Le brocard serait-il dans les parages? J'attends. Le temps passe et la chevrette va bientôt disparaître dans les bois. Déjà allongé dans les feuilles mortes avec la carabine épaulée, je décide alors de prélever l'animal. D'un coup de feu net et précis, la chevrette tombe. Un long silence s'en suit... et perso, j'en suis tout autant ébahi.



Je prends mes cliques et mes claques pour me rendre aux pieds de l'animal qui vient de passer de vie à trépas. Les mots me manquent pour expliquer ce que l'on ressent en un tel moment. De toute façon c'est un moment tellement personnel qu'il est difficile de le rapporter avec des mots. Bref... pour le commun des mortels, c'est la chasse. Et dans la chasse, il y a la vie et la mort.

Après avoir terminé diverses tâches administratives et de nettoyages, c'est avec arme et baguage que je transporte l'animal jusqu'à ma voiture et je retourne au domicile dans la vallée. L'animal sera encore nettoyé et trouvera un petit coin dans la chambre froide à côté du chevrillard qui s'y repose déjà.

Le calcul du "un plus un est égal à trois", mentionné au début de ce récit, n'est pas encore le sujet du moment. Pour l'instant, "un plus un est (encore toujours) égal à deux".

Ce n'est pas dans mes habitudes de repartir à la chasse le même jour dont je viens de prélever un animal. Je n'ai jamais fait cela. L'exception confirme donc la règle. Après avoir remis en état mon matériel et changé de tenue, la journée étant tellement belle, que je suis reparti sur le *Mont Raimeux*. Sans aucune ambition de vouloir chasser. Mais étant donné que ce jour était un "jour de chasse", la carabine m'a tout de même accompagné.

J'ai marché des kilomètres tout en appréciant les divers panoramas que nous offre notre montagne. Depuis le nord jusqu'au sud, en passant par l'est et l'ouest.



On arrive bientôt en fin de journée. Mes jambes sont un peu en compote. Je me mets à retourner en direction du point départ.

Sur le chemin du retour, je suis surpris par la présence de trois chevreuils à quelques dizaines de mètres de moi. J'identifie facilement une chevrette et ses deux chevrillards. Mon plan de chasse ne me permettait pas d'envisager quelque action que ce soit. Mais néanmoins, je me suis allongé discrètement pour mieux observer la scène. Ce n'est pas tous les jours que de si près on a d'aussi belles observations. Bien posé sur les coudes, je scrute le trio et les alentours au travers de mes jumelles.

Voilà un brocard qui arrive sur le parterre. Digne de lui et sans aucune gêne, il avance d'un pas décisif. Il s'approche du trio... et c'est là que je comprends qu'il est énorme. Les trois semblent minuscules à côté du "monstre" qui vient d'arriver.



## ***C'est du vécu !***

---

J'engage un échange entre jumelles et carabine. Le brocard est maintenant au centre du réticule. Le coup part... et le brocard se couche inanimé sur le côté, dans le pâturage en lisière de forêt...



Je confirme: il est énorme (22.5 kg vidé). Je n'en crois pas mes yeux. C'est un record dans mon curriculum de chasseur. Il sera honoré comme il se doit.

On aura aussi compris ma logique mathématique qui dit que "un plus un est égal à trois". Un addition qui relate bien entendu le fait que deux jours de chasse m'ont donné la chance et le privilège de prélever trois chevreuils. Avec ce troisième tir prend donc fin ma chasse aux chevreuils de cette année.

Merci et tous mes respects à *Dame Nature* pour m'avoir donné de si belles émotions... et merci aussi à *St Hubert* pour m'avoir accompagné et montré le chemin tout au long de mes pérégrinations cynégétiques.